

Affaires étrangères convoquée pour le mois de novembre dans le dessein de réaliser quelques-uns des objectifs de la conférence « au sommet ».

Nous savons maintenant que cette réunion du mois de novembre a eu de résultats à peu près nuls. Nous avons appris alors que les paroles des Soviétiques ne répondent guère à leurs actes et que la tactique soviétique n'a rien à voir avec la politique soviétique. Les honorables députés se souviendront que, de cette conférence des ministres des Affaires étrangères, à Genève, au mois de novembre, il n'est pas sorti la moindre modification de la politique essentielle des Soviétiques. Quels sont donc les objectifs de celle-ci?

Je pense pour ma part que le but de la politique soviétique, son but à long terme, est d'assurer la sécurité de l'Union soviétique et le triomphe de l'idéal communiste dans un monde d'États communistes contrôlés et dominés par Moscou, et je crois que ce but est immuable, quelles que soient les fluctuations de tension. C'est ainsi que la guerre froide continue, et je pense que l'on fera fausse route en se représentant la guerre froide sous un autre jour.

Cette notion était fort bien exprimée par un éditorial du magazine *The Economist*, en novembre dernier; en voici un extrait:

« Guerre froide » est une expression encore plus trompeuse que la plupart des slogans monosyllabiques que chérissent les rédacteurs de manchettes. On l'assimile généralement à la rudesse et à la grossièreté que les Russes ont manifestées jusqu'à ces derniers temps. Ceux qui se contentent de cette trop simple interprétation considèrent sans doute que la guerre froide est terminée depuis que les invectives de M. Vishinsky ont cédé la place à la jovialité de M. Krouchtchev... La guerre froide ainsi conçue n'a plus sa raison d'être et ne se reverrait probablement plus... Mais l'expression « guerre froide » est née non pas d'une forme d'étiquette mais d'une forme de politique, la politique de « lutte », pour reprendre un des mots clés du communisme. Cette lutte est avant tout un effort vers la domination de la pensée des hommes, une joute politique où les pressions économiques et militaires servent d'auxiliaires. La guerre froide dans ce sens profond n'a jamais pris fin et ne pourra cesser tant que les chefs communistes s'accrocheront à leur objectif de domination mondiale qu'ils ont réaffirmé formellement la semaine dernière. Tout ce qui peut changer, c'est la tactique qu'utiliseront les communistes et aussi les nations qui sont prêtes à défendre leur liberté.

Voilà des paroles fort judicieuses, mais la tactique, même si on s'en tient à cette interprétation de la politique soviétique, a changé. Dans un sens au moins, je pense que le changement de tactique a entraîné un changement de stratégie, aspect qui est certes très important.

Pour ma part, je crois, et beaucoup d'autres avec moi, que Moscou reconnaît maintenant l'effet préventif de la bombe à hydrogène. Là comme ailleurs on admet que la guerre thermonucléaire mènerait à la destruction universelle si bien que de part et d'autre on reconnaît qu'existe un équilibre de la terre. Personne ne peut y trouver beaucoup de réconfort ni considérer cet équilibre comme le fondement d'une paix durable.

Coexistence de compétition

Je le répète, je pense que les dirigeants soviétiques veulent la paix en ce sens qu'ils ne veulent pas la guerre atomique. Ils ne la provoqueront pas de propos délibéré ni ne risqueront une guerre de ce genre certains qu'elle mènerait